



À propos

Catégories

La vie à Bleurville

La vie en Lorraine

La vie en Saône Lorraine

Les livres en Lorraine

Loisirs et animations

Nos coups de coeur

Nos traditions

Notre histoire

« La Revue Lorraine Populaire n° 206 est parue ! | Page d'accueil | A Vaucouleurs le 22 février, fête du 580ème anniversaire du départ de Jehanne d'Arc »

08 février 2009

Des Justes meusiens honorés

La dernière cérémonie de remise de médaille de Juste à Longeville-en-Barrois (Meuse) a réveillé les mémoires. Deux nouvelles familles viennent de renouer des liens grâce à cette cérémonie.

justes.jpg Une nappe de brouillard enveloppe la voie ferrée à Longeville-en-Barrois. Trois silhouettes se détachent, comme surgissant d'une histoire lointaine. Celle de l'évasion de dix-neuf déportés juifs du convoi 62, le 20 novembre 1943. C'est ce souvenir commun qui unit les enfants de Roger Gerschel et le fils de René Bernard.

Deux autres familles ont pu reprendre contact dans les mêmes conditions. L'un des évadés, Joseph Cajgfinger, un tailleur de Metz, avait été, en effet, recueilli par Achille Domicé, un éclusier de Longeville-en-Barrois. A l'initiative de Robert Cajgfinger, Achille et Simone Domicé ont reçu, à titre posthume, le titre de Justes parmi les Nations par le Mémorial Yad Vachem de Jérusalem.

Sites Web recommandés

40.000 clochers

Abbaye Saint-Maur de Bleurville : page Facebook

Académie de Stanislas

Addi Bâ, héros méconnu de la Résistance vosgienne

AGRIF

Archéologie : actualité de l'archéologie en Lorraine

Architecture de la prieurale Saint-Maur de Bleurville

Art lorrain aux enchères

Article "Abbé Paul Pierrat" sur Wikipédia

Article "Bleurville" sur Wikipédia

Association "Guerre en Vosges"

Association contre la décharge de Robécourt (Vosges)

Association des Amis de Morimond

Association des Amis de Saint-Colomban

Association La Roye Demange d'Ainvelle

Association pour la conservation de la mémoire de la Moselle en...

Association Pour La Mothe

Association pour le développement du Pays aux Trois Provinces

Association Séré de Rivières

Aux Alérions d'argent : héraldique et histoire de Lorraine

Bibliothèque diocésaine de Nancy

Bibliothèque Epinal-Golbey

La cérémonie, qui s'est tenue dans la Meuse, a réveillé les mémoires. En particulier celle de Jean-Claude Gerschel et sa sœur, les enfants d'un autre évadé : Roger Gerschel. «*Nous savions que notre père avait été caché par quelqu'un à Longeville-en-Barrois. Rien de plus* ». Peu de temps après la cérémonie, la famille Gerschel s'est rendue à Bar-le-Duc en train, effectuant le même parcours que leur père et leur oncle Georges.

Arrêtés à Chalon-sur-Saône, Roger et Georges Gerschel ont été internés à Drancy, l'antichambre de la mort. Rapidement, les deux frères, décrits comme des forces de la nature, ont rejoint un groupe de résistants qui travaillaient jour et nuit dans la clandestinité. Objectif : creuser un tunnel pour faire évader tous les prisonniers. Dénoncés, quatorze d'entre eux ont été placés dans le wagon du convoi 62. Le même désir unissait les hommes, qui ont réussi à cacher des outils de fortune.

Les résistants savent que le train allait ralentir dans la montée de Lérouville, mais les barreaux ne cèdent pas facilement. Au dernier moment, ceux que l'on nommera par la suite «*les diables de Gerschel* » ont arraché les grilles à mains nues. Dans le wagon, la plupart des déportés sont pétrifiés par la peur. Cinq se décident à sauter par la lucarne. Parmi eux, Joseph Cajgfinger et Charles Magier qui, amputé d'un pied, sera sauvé par des cheminots avant l'arrivée d'une patrouille allemande.

Roger Gerschel, qui a perdu son frère, erre dans l'obscurité. Sur le pont de Dammarie, il croise René Bernard, un ébéniste, qui rentre chez lui à vélo après une journée de travail. «*Mon père m'a toujours raconté qu'il n'avait pas hésité une seconde* », raconte Jean-Paul Bernard, qui vit à Naives-devant-Bar. «*Il l'a fait monter sur le cadre de son vélo et l'a ramené chez lui à Longeville-en-Barrois* ».

Depuis le début de la guerre, Jean-Paul Bernard est hébergé avec sa femme chez sa propre mère Louise Bernard. Cette dernière accueille le fugitif sans poser de question. Et pourtant, un soldat allemand, qu'elle est obligée d'héberger, dort dans une chambre du rez-de-chaussée. Dans la pure tradition de l'hospitalité lorraine, Jean-Paul Bernard et son frère, servent du sanglier et une truite. Roger Gerschel n'oubliera jamais ce festin.

Le lendemain, le photographe barisien Victor Althusser, le chef de la résistance, lui fait des faux papiers. L'évadé peut alors retrouver les siens.

Soixante-cinq ans après, les Gerschel ont fait une demande de reconnaissance de Justes parmi les Nations pour Jean-Paul Bernard, sa femme et sa mère. «*Mon père a fait du bien toute sa vie. Et il n'a jamais réalisé à quel point* », conclut Jean-Paul Bernard.

[d'après l'Est Républicain | 08.02.09]

13:22 Publié dans Notre histoire | Lien permanent | Commentaires (2) | Tags : juste, juif, meuse, lorraine, guerre, déportation, allemand

Commentaires



La "montée de Lérouville" dans le sens France/Allemagne commence à Nançois-Tronville pour atteindre le sommet à Ernecourt-Loxéville 10 km plus loin. Le nom qui est resté à ce tronçon est "Rampe de Loxéville".

Les trains y montaient à vitesse réduite. Ce qui facilitait les évasions.

Bienvenue à Claudon

Blog des Lorrains engagés

Boulevard Voltaire

Carte de Cassini

Cartes postales anciennes
des Vosges

Cartes postales de
Lorraine

Centenaire 14-18

Centre d'animation de la
préhistoire de Darney

Centre d'études sur la
Maison de Lorraine

Centre Image Lorraine

Cercle d'études locales de
Contrexéville

Cercle Robert de
Baudricourt

Champagne ou Lorraine,
l'album photos

Champagne ou Lorraine...

Chapelle templière de
Libdeau

Chapellenie Bhx Charles
de Habsbourg-Lorraine

Châtillon-sur-Saône

Clochers de France

Collections du patrimoine
numérique

Comité de jumelage
Bleurville-Chichery

Comité de jumelage
Darney-Austerlitz

Compagnie L'Odyssée

Dictionnaire
topographique de la
France

DRAC Lorraine

Eclaireurs neutres de
France

Etudes Tuloises

Europa Scouts

Famille chrétienne

Fdesouche : journal de
réinformation

Fédération des Sociétés
savantes des Vosges

Écrit par : RACAUD | 31 octobre 2011

Répondre à ce commentaire



Les frères Gerschel n'ont pas été arrêtés à Chalon sur Saône mais dans le village de Davayé en Saône et Loire où ils s'étaient réfugiés.

Écrit par : Gérard Kaiser | 09 février 2012

Répondre à ce commentaire

Écrire un commentaire

Votre nom :

Votre email :

Votre URL :

Votre commentaire :

Retenir mes coordonnées :

S'abonner au fil de discussion :

Aperçu

Envoyer